





ACCUEIL [+](#) ACTUALITÉS [+](#) DÉPARTEMENTS [+](#) PETITES ANNONCES [+](#) ANNONCES LÉGALES [+](#) COMMUNAUTÉ [+](#) SERVICES LIENS

Rechercher

**Vous êtes ici :** [Accueil](#) > [Accueil Alizay](#) > [Liste des articles](#) > Article : Un collectif pour M-Real

ALIZAY

## Un collectif pour M-Real

Réagir

Envoyer

Imprimer



Agrandir la photo

**ALIZAY. Les élus de plusieurs communes, des représentants de partis politiques et de syndicats se regroupent pour empêcher la fermeture de l'usine de pâte à papier.**

Gaëtan Levitre ne s'attendait pas à telle affluence. Plusieurs dizaines de personnes se sont déplacées de toutes les communes environnantes pour assister à la naissance d'un collectif de maintien et de développement de l'emploi chez M-Real. L'initiative vient de Gaëtan Levitre, maire d'Alizay, conseiller général, et du syndicat CGT M-Real. Le député François Loncle, de nombreux partis, syndicats et municipalités y ont assisté et sont prêts à participer tant l'enjeu est important.

Partis politiques, syndicats et municipalités veulent faire front pour sauvegarder l'emploi chez M-Real

### De la pâte d'Angleterre

M-Real fabrique chaque année environ 300 000 tonnes de pâte à papier et 300 000 tonnes de papier. Mais, depuis mars, les unités de production de pâte à papier sont à l'arrêt. Le redémarrage avait été annoncé pour octobre et n'aura finalement lieu qu'en janvier 2010, si la direction ne change pas d'avis d'ici là.

Pour les syndicats, la crise n'explique pas tout. « Il est très facile de faire supporter des charges à une entreprise et ensuite de dire qu'elle n'est économiquement plus rentable », s'insurge Gaëtan Levitre.

« Soixante personnes sont au chômage partiel. Entre la production, la maintenance, les services administratifs, cent cinquante emplois sont directement liés à la production de pâte à papier et trois fois plus si l'on compte les emplois indirects, présente Thierry Philippot, représentant CGT. Ce qui nous fait vraiment mal, c'est de voir arriver chaque jour plus d'une trentaine de camions de pâte à papier recyclé arrivant d'Angleterre alors que nous pourrions la fabriquer nous-mêmes. »

Les membres du collectif ont en effet soulevé l'aspect environnemental de cette décision. M-Real est approvisionné en pâte en provenance de Suède (pour la pâte vierge) et d'Angleterre.

« Il n'y a pas que le ministre de l'Industrie à contacter, mais aussi le ministre de l'Environnement et du Développement durable Jean-Louis Borloo », estime François Loncle.

### Enjeu environnemental et social

Mais les mauvaises nouvelles ne se situent pas qu'au niveau écologique. CGT et CFE-CGC s'accordent à dire que c'est l'ensemble de l'usine qui est menacé de fermeture et 415 personnes qui risquent de perdre leur emploi. « La fermeture de l'usine de pâte à papier entraînera en deux ans la fermeture de l'usine de papier. C'est une certitude. Une seule filière ne peut survivre seule », assurent Thierry Philippot et Eric Lardeur.

Les conséquences pourraient même aller bien au-delà puisque M-Real consomme 1,2 million de tonnes de bois, provenant du nord-ouest de la France. Plus d'un millier de forestiers fournissent l'usine en matières premières. « C'est toute la filière bois qui est mise à mal et des milliers d'emplois qui risquent de disparaître », fait remarquer Gaëtan Levitre.

Pour « ne pas vivre ce que le textile a vécu il y a quelques décennies, pour ne pas voir disparaître notre savoir-faire et les écoles spécialisés qui forment aux métiers de l'industrie papetière », selon Thierry Philippot, le collectif ne veut pas attendre qu'un plan social soit engagé. Ses représentants, veulent, dès à présent, mettre en place un plan d'actions.

Ils vont notamment demander à rencontrer la direction de M-Real et faire plusieurs propositions : la mise en service d'une station de désencrage afin de recycler le papier, le fonctionnement de la chaudière biomasse qui convertit le bois en gaz, la fabrication de granulés de chauffage et la remise en route de l'usine de pâte à papier. Il sera également proposé à la population de signer une pétition sur les marchés des environs, en mairie, et dans les entreprises.

Barbara Rouyer

Haut de page

Article paru le : **17 novembre 2009**

Envoyer cet article à un(e) ami(e)

Imprimer cet article

> [Articles sur la même localité](#)

**Les commentaires** (0 commentaires)

» [Tous les commentaires](#)

### Réagir à cet article

Login (Email) :

Mot de passe :

[Inscription](#)

[Mot de passe oublié?](#)

Votre commentaire :

**Veillez vous connecter pour pouvoir poster un commentaire !**

[Mentions légales](#)

[Qui sommes-nous ?](#)

[Contactez-nous](#)

Rechercher

#### Actualités

[France/Monde](#)  
[Economie](#)  
[Politique](#)  
[Société](#)  
[Faits divers / Justice](#)

#### L'actu des blogs

[Le blog de la rédaction](#)

#### Arts et culture

[Claude Monet](#)

#### Communautés

[Forums](#)  
[Publiez vos photos](#)  
[Visitez la galerie photos](#)  
[Proposez un événement](#)  
[Communiquez vos infos](#)

#### Services

[Guide touristique](#)  
[Programmes télé](#)  
[Gérez votre abonnement papier](#)  
[S'inscrire sur le site](#)

#### Petites Annonces

[Immobilier](#)  
[Automobile](#)  
[Emploi local](#)  
[Bonnes affaires](#)

#### Groupe Hersant Média

[L'Union](#)  
[Libération Champagne](#)  
[L'Aisne Nouvelle](#)  
[L'est-éclair](#)  
[La Provence](#)

